

Galino

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

Sad Lisa, 2010

Nina ? (Épilogue), 2011

Chez d'autres éditeurs

Les Blés, éditions Espaces 34, 2007

Casa nostra, revue *Nioques*, n° 5, éditions Le Mot et le Reste, 2009

Un jour, je serai paysanne (extraits), revue *Camion* (poésie sonore), éditions Sonato, 2010

Sabine Tamisier

Galino

éditions
THEATRALES

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.



© 2013, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-623-7 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : Jean Tamisier.

Sabine Tamisier a écrit *Galino* en 2011 dans le cadre du projet « Partir en écriture », commande du Théâtre de la Tête noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines, Saran.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Galino*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

À mon père.
Pour tous ceux qui l'ont aimé.

« Viens vite.

Je n'ai plus de bouche, plus de visage. »

Marguerite Duras, *C'est tout*.

Personnage

GALINO

Il parle seul, dans sa tête. Mais quand il se souvient, ou qu'il entend parler, tous parlent à travers lui.

Notes de l'auteur

La voix de Galino est en romain, celle des autres en italique.

Lorsqu'un mot est en petites capitales, c'est que le personnage marque un léger arrêt avant de le dire, pour l'appuyer ensuite, par une voix plus forte ou plus faible, au choix de l'interprète. Ce mot est soit un mot que le personnage a du mal à dire, soit un mot qui est particulièrement important pour lui, ou les deux en même temps.

Un *gari* est un rat, en occitan. C'est aussi un nom affectueux qu'on donne aux enfants. L'accent tonique est sous le *a*.

1. Villelaure. Entre Durance et Luberon.

Mercredi 19 août 2009.

La veille du jour où.

Un homme, dans sa maison, sur son lit, en plein après-midi.

Les yeux fermés. Les volets croisés.

Respiration sonore, difficile.

C'est Galino, soixante-quatorze ans.

GALINO.- *(dans sa tête)* Je

voudrais pouvoir

OUVRIR

dire.

Des choses

RACLENT

dans ma gorge.

L'EAU

de l'eau

ça RONRONNE

mes POUMONS

je les entends, je peux. La machine. Je l'entends elle aussi, c'est elle.

Le tuyau dans mon nez, OXYGÈNE. Des mois maintenant.

Je sens.

Je peux plus dire

à ma Nine, ma femme. Peux plus.

Mon ardoise pour écrire, non plus. Alors comment ?

Je SAIS. Je sais bien. Je SAIS.

C'est pour demain.

Et ma fille, ma caille, ma petite, loin.

Même pas pu dire. Au téléphone, m'a pas entendu. Ma gorge.

Chamonix, régale-toi j'ai dit. Première fois, pour toi, là-haut.

Le plateau, d'Assy, je connais. Régale-toi j'ai dit.

1967.

Quelque chose
m'empêche. Mes yeux. Peux plus
les ouvrir. Plus, déjà.
En dedans. Au-dedans.
Ses MAINS, à ma Nine. Elle me touche, me parle, m'embrasse.
Ses lèvres
sur mes JOUES
et moi
je peux plus.
Mes jambes tremblent ma Nine. Tu t'approches et ce sont elles qui
parlent, à ma place.
J'aimerais dire, je peux plus.
C'est fini. Je sens ça. FINI. Pour demain. Quarante-deux ans. La vie m'a
donné encore quarante-deux ans depuis que. Mais demain.
Mes grands, mes fils, mes GARIS.
J'attendrai. J'attendrai qu'il arrive, mon grand. Loin. Trois cents
kilomètres.
Et mon autre, mon deuxième, petit Lo. Il est LÀ. Je le SAIS. Je le sens.
Il monte.
Il descend.
Il regarde.
Il m'écoute.
Il dit rien.
Je sens
les gouttes de ses yeux, sur mes bras.
Oh mon Lo, mon enfant, mon petit, mon gars. Tu pleures ?
Pleure pas hein ? Pleure pas.
Mes petites, tes petites, mes chéries dis-leur
papi est parti. Pour le voyage. Le grand cette fois-ci. Le COSMOS.
Pas Palerme, pas Assy. Le plateau. Pas le plateau d'Assy
plus
de guérison possible
PAS
Alger, le djebel, pas la GUERRE pas
NON.

L'autre

l'autre chose.

L'INCONNUE.

Celle-là précisément. Celle-là qui me glace, tu m'entends ?

Non. Non. Ne m'entends pas. Reste, là. Juste à

écouter

mon

souffle.

Ça m'apaise. Ça m'apaise.

Je pars. En arrière, je revois – ma tête, une embrouille.

Écoute, écoute ça.